

## LA DEMOCRATIE AU RISQUE DE LA SPIRITUALITE

### Groupe Atelier 15. Médiations, non violence, actions pour la paix

Le groupe est composé de 15 personnes au total (par rapport à la liste affichée : 6 absents et 3 nouveaux), issus pour les 2/3 environ des mouvements organisateurs et correspondant à des engagements, politiques, associatifs ou autres, diversifiés, en rapport au thème de l'atelier ; les différentes interventions au cours de l'atelier témoignent de l'engagement profond des participants et de leur volonté d'échanger.

Pour des raisons logistiques (éloignement de la salle, la réunion débute avec plus d'une demie heure de retard et il nous est annoncé qu'elle devra s'achever largement avant l'horaire prévu. L'atelier va devoir se dérouler sur un créneau de temps très réduit.

L'animateur campe précisément le rôle dévolu à chacun, notamment le sien, chargé d'assurer la production du groupe en veillant à ce que chacun des participants qui le souhaite puisse s'exprimer très librement, sous réserve que les propos soient en rapport avec le thème débattu : il se veut libéral sur le contenu et ferme sur la méthode, ce que plusieurs noteront avec satisfaction à l'issue de l'atelier.

Il précise que le temps finalement imparti pour le déroulement de l'atelier ne permettra pas d'accomplir la totalité de la tâche du groupe, mais que la dynamique engagée au cours de la présente réunion trouvera son prolongement le lendemain lorsque le groupe se retrouvera dans la même configuration pour traiter du service civique<sup>2</sup>.

Chacun des trois témoins a livré une contribution importante pour l'orientation de la réflexion, sans nuire à la libre expression des autres participants qui ont tous intervenus ; des propos tenus, finalement très centrés sur les motivations de l'engagement, on peut dégager les éléments ci-dessous :

- Le rôle important des circonstances de la vie et des rencontres de chacun dans les engagements pour la paix : expérience à l'école de la diversité religieuse, ethnique, mai 68 et la violence, la guerre d'Algérie, le Kosovo, le nucléaire, parents engagés dans la résistance....
- Le rôle des grands témoins : Gandhi, Schweitzer ; le témoignage de gens qui pensent et agissent autrement.
- La mise en œuvre de la volonté dans l'engagement : vouloir autre chose, résister à l'ambiance de mort, à ceux qui marchent sur la paix (la notion de « résistance » a été évoquée par plusieurs participants) ; savoir que la mise en œuvre dans l'action ne peut généralement pas se faire sur des rails, mais appelle une navigation, un « va et vient » autour d'un axe fort, d'une « utopie ».
- La question du passage du refus de la violence à l'engagement politique est évoquée
- Le dialogue interculturel et interreligieux : difficulté, risque de conflit et facteur d'enrichissement
- Si la paix requiert des engagements collectifs, elle passe nécessairement par un travail sur soi pour changer son rapport à l'autre, à la différence, pour acquérir une « force faible », pour découvrir l'autre.
- Prendre du champ, de la hauteur, se placer au-dessus des Pyrénées pour percevoir la vérité en deçà et au-delà, et prendre la mesure du « relatif », assurer les rencontres aux frontières qui séparent...
- La paix ne peut progresser que par le respect de l'autre, ce qui implique d'être capable d'organiser des dialogues forts, voire des relations profondes entre personnes d'engagement apparemment divergents, avec « des gens très autres » (par exemple non violents et militaires).

Associations diverses militant pour la paix, notamment

<sup>2</sup>Finalement des questions de disponibilités de salles ont conduit le groupe à fusionner avec le groupe 12, en formant un grand atelier, avec un animateur improvisé.

